



Le danger de la fonction de juge.

وَعَنْ أَبِي هُرَيْرَةَ -رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ- قَالَ: قَالَ رَسُولُ اللَّهِ -صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ - 1203
وسلم-: « مَنْ وَلِيَ الْقَضَاءَ، فَقَدْ دُبِحَ بِغَيْرِ سِكِّينٍ » رَوَاهُ أَحْمَدُ وَالْأَرْبَعَةُ،
وَصَحَّحَهُ ابْنُ خُزَيْمَةَ، وَابْنُ حِبَّانَ (1)

أحمد (2/ 230)، أبو داود (3571)، الترمذي (1325)، النسائي في (1)
الكبرى (3/ 462)، ابن ماجه (2308)

1202 – Abû Hurayrah رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ rapporte que le Messenger
d'Allah ﷺ a dit : «Celui à qui on confie à la fonction de juge
a été égorgé sans couteau. » [Sahih (1)]

Enseignements du hadith :

1- Le grand danger de la fonction de juge, car elle concerne le jugement entre les gens en ce qui touche à leur personne, leur honneur, leurs biens, et l'ensemble de leurs droits. C'est donc une fonction très dangereuse, car on peut craindre que le juge ne penche vers une partie au détriment de l'autre, en raison d'un lien de parenté ou d'amitié, ou du rang d'une des parties, de son pouvoir que l'on craint, ou d'un bien ou un travail qu'elle propose [en échange]. N'est préservé que celui qu'Allah préserve et qui domine ses passions.


2 – L'égorgement sans couteau comprend deux choses :

1) le châtement dans l'au-delà pour celui qui ne juge pas comme il se doit, en cherchant et s'efforçant de parvenir à la vérité et connaître le jugement religieux, en fonction de ses capacités et possibilités ;

2) le labeur qu'implique l'exercice de la justice dans la recherche, la figuration du cas, la connaissance de son jugement, la recherche de la preuve, et les investigations

pour parvenir au verdict correct ; tout ceci fatigue et affaiblit le corps, et peut même conduire à la mort, et c'est là un égorgement sans couteau, mais par les problèmes, le labeur physique et moral.

3 – Le hadith ne cherche pas à faire fuir de l'exercice de la justice, comme le comprennent certains, car cela est nécessaire aux gens, mais il attire l'attention du juge sur le soin qu'il doit porter à son exercice, dans la recherche, la précision, ce qui représente une grande fatigue. (2)

 **Source: [Boulough Al-Maram d'Al-Hafidh Ibn Hajar Al-ğasqalânî avec les commentaires de cheikh ʿAbd Allah Al-Bassam agrémenté d'enseignements tirés des commentaires de cheikh Al-ğUthaymin, Al-Fawzân, Ar-Râjihî. Authentification des hadiths et commentaires tirés des ouvrages de cheikh Al-Albani. Page 371 volume 3 (Éditions Tawbah)**

(1) Abu Dâwud (3571).

(2) Tas-Hîl Al-Ilmâm (6/85).